



Un digne toit!

Alors qu'il manque 900 000 logements en France, la ville a choisi de se mobiliser durant une semaine d'initiatives, couronnée par un débat exigeant le droit au logement pour les Courneuviens.

p. 8/9



10 ans, et déjà élus

21 élèves de CM2 ont rejoint leurs camarades élus de 6^e pour siéger au Conseil communal des enfants.

p. 5

L'ACTUALITÉ

Les Restos du cœur se préparent à l'approche de l'hiver. p. 4

Solid'air de fête: un mois de réjouissances pour tous. p. 5

CULTURE

Le 93 vibre aux rythmes du festival Africolor. p. 11

ARRÊT SUR IMAGES



TRAVERSER LES ANNÉES

Caroline et Doris avaient mis les petits livres dans les grands les 16 et 17 novembre derniers afin de célébrer les deux ans de la librairie *La Traverse*. Entre deux gourmandises, les clients fidèles ont découvert le nouvel instrument de musique de Jules Hotrique, l'un des deux fondateurs de la société Dualo.

**Coordination
Julien Moschetti**

Fabrice Gaboriau



LE DANCEHALL EST DANS LA PLACE

Les danseuses de l'association Muzik'Art & Co ont partagé avec d'autres artistes en herbe la scène de la troisième édition du Mini New Talents Shows, le 10 novembre au gymnase El-Ouafi.

F. G.



ET DEUX, ET TROIS, ET QUATRE TRITONS!

La compagnie du Cirque végétal, en résidence au Moulin Fayvon avec l'association Face depuis 2010, a fait une extraordinaire découverte: quatre tritons débusqués dans le jardin de l'école Joliot-Curie. Des espèces rares, comme le triton alpestre, que l'association s'évertuera à protéger.

FABULEUX TROUBADOURS

Le groupe marseillais Forabandit et sa poésie libertaire du monde d'Oc et d'Anatolie étaient à l'honneur du concert Villes des musiques du monde, qui s'est tenu à l'Espace jeunesse Guy-Môquet, le 9 novembre.



Thierry Mamberti

L'ACTU DE LA RÉDACTION

LES ACCIDENTS DOMESTIQUES FONT 19 000 MORTS PAR AN

DITES VOUS QU'EN SAISISANT VOTRE MAISON, JE VOUS SAUVE PEUT-ÊTRE LA VIE



Lasserre / Iconovox



Gilles Poux,
maire

« Chaque jour, je rencontre des Courneuviennes et des Courneuvien qui me parlent des difficultés grandissantes qu'ils rencontrent face à la crise qui touche notre pays en profondeur. Les associations caritatives qui agissent dans notre ville, et que nous soutenons, nous le confirment aussi : aucune catégorie de la population, aucun domaine de la vie n'est épargné. Ainsi, au fur et à mesure qu'ici et dans le pays s'accroissent la pauvreté et les inégalités, se renforce ma conviction quant à la nécessité de mesures d'urgence, courageuses, s'attaquant vraiment au monde de la finance. Sinon, comme me le disent de nombreux Courneuvien, "nous allons dans le mur" – si ce n'est déjà le cas pour tant de familles. Dans ces conditions, notre service public communal apparaît comme l'une des rares "bouées de sauvetage" qui tiennent encore, capable d'écouter les souffrances et d'agir pour développer des solidarités, fondement de la politique que je mène avec l'équipe municipale. Ce n'est nullement un hasard si je suis de plus en plus sollicité pour régler des situations qui ne sont pas de la responsabilité de la commune. "Vers qui me tourner, monsieur le maire, si ce n'est vers vous?", me répètent les habitants. J'entends cela, et à la Ville, si nous ne pouvons absolument pas tout régler, j'ai la volonté que nous soyons utiles à tous, et pour tout. Y compris pour réfléchir ensemble aux actions à mener, y compris pour pointer les vraies responsabilités en matière de logement, d'emploi, d'éducation ou de sécurité. Mais chacune et chacun le comprend : pour que les villes et les services publics communaux continuent à jouer le rôle irremplaçable qui est le leur, il leur faut des moyens correspondant aux besoins. Or, c'est précisément l'inverse qui a été décidé par le gouvernement : les dotations de l'État aux communes sont gelées pour 2013, et seront baissées de 750 millions d'euros par an durant les deux années suivantes. Ainsi, au vu de l'inflation, ce sont entre 3 et 4 milliards de revenu qui vont disparaître pour les collectivités. Et pourtant, voilà deux ans à peine, leurs investissements représentaient encore 75 % de l'investissement public dans ce pays. En clair, quand l'État joue pleinement son rôle, quand il aide les communes, elles, elles construisent des écoles, des équipements culturels et sportifs, elles aménagent, refont l'éclairage et les rues... Tout cela est utile et crée de l'emploi. À l'heure où nous préparons notre budget, où demeure intacte notre volonté de tenir nos engagements, il est temps pour La Courneuve et ses habitants que l'État sorte des seules logiques européennes de rigueur, pour redonner souffle et espoir à celles et ceux qui en ont tant besoin. C'est aussi le sens de mon engagement. »

V.S.

Thierry Mamberti

Fabrice Gaboriau

Sam Albanic

Sandrine Chaitillon

DES FLEURS POUR LES POILUS

Gilles Poux et ses adjoints ont commémoré, le 11 novembre, l'armistice de la Première Guerre mondiale.



DU THÉÂTRE POUR UN DROIT BIEN RÉEL

La compagnie du Théâtre de l'opprimé a proposé un forum-théâtre le 10 novembre, dans le cadre de la Semaine d'initiatives pour le droit au logement.



+ PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

HÉBERGEMENT D'URGENCE OUI, MAIS DIGNE

Réunis à La Courneuve, plusieurs centres communaux d'action sociale du département ont adopté une motion pour dénoncer l'indignité et l'insuffisance de l'hébergement d'urgence.



91

C'est le nombre de victimes de l'ouragan España. Une traînée de poudre rouge et noire, des kilos de paella, des danseurs ensorcelés par le flamenco... Le repas à thème espagnol a fait des ravages le 13 novembre à la Maison Marcel-Paul.



Forum pour l'emploi

L'humain derrière le CV

45 entreprises, 7 organismes de formation et 8 autres structures partenaires étaient présents à La Courneuve le 8 novembre pour accueillir les 1 500 visiteurs des 18^{es} Rencontres pour l'emploi.

Jeudi 8 novembre, 9h15, rue Suzanne-Masson : une centaine de personnes attendent l'ouverture du portail du gymnase Antonin-Magne, qui s'apprête à accueillir les 18^{es} Rencontres pour l'emploi. Parmi les candidats, Sofiane, 27 ans, en quête depuis un mois et demi d'un travail dans le secteur de la propreté. « Je suis venu pour mettre le plus de chances de mon côté dans ma recherche. Car l'avantage des Rencontres pour l'emploi, c'est qu'on est en contact direct avec les employeurs. » Une intuition confirmée par Nathalie Chen, chargée de recrutement chez SPIE Ile-de-France Nord-Ouest, un spécialiste de l'énergie et des réseaux : « On participe à ce forum afin d'apprécier autre chose que l'aspect technique. Pour les postes de techniciens de maintenance, par exemple, l'aspect relationnel est important. Ce sont la motivation et le projet professionnel du candidat qui font la différence. Il sera en outre plus facile d'apprécier le savoir-être d'un candidat après un premier contact physique. » Comparé au traditionnel envoi de candidature, le forum est une opportunité de séduire les recruteurs sans passer par la case CV. « Quand on rencontre les recruteurs en direct, on fait sauter la barrière du curriculum vitæ, confirme Christelle Roche, organisatrice de l'événement pour Plaine Commune. Les candidats ont cinq minutes pour se vendre aux



Tous les stands de la Ville étaient prêts pour accueillir les candidats au sein du pavillon des entreprises de La Courneuve.

employeurs. Quand le CV est mal construit, quand les expériences ou les compétences ne sont pas bien mises en avant, c'est l'occasion ou jamais d'apporter les justifications nécessaires. » Du temps pour expliquer son parcours aux recruteurs, c'est justement ce qu'est venu chercher Beram. Ancien responsable contrôle qualité chez un équipementier

de PSA, cet homme de 47 ans a gravi un à un les échelons de son entreprise, avant de faire les frais d'un licenciement économique. En deux ans de chômage et malgré « des milliers de CV envoyés », Beram n'a jusqu'ici décroché que deux entretiens. Difficile en effet d'expliquer son parcours atypique en deux lignes dans un CV. Sur les conseils de la Maison de

l'emploi de La Courneuve, le quadragénaire a décidé de se rendre à ce forum, convaincu qu'on le jugerait « sur le plan humain, et non sur le nom de famille ou la situation géographique ». Son de cloche similaire sur le stand de Cap emploi, un organisme spécialisé pour sa part dans l'accès au travail pour les travailleurs handicapés. « Le contact direct avec les recruteurs permet de lutter contre certaines représentations, témoigne Séverine Jean, chargée de mission au Cap emploi de Seine-Saint-Denis. Beaucoup d'entreprises imaginent les travailleurs handicapés sur des fauteuils roulants ; or, le handicap n'est pas toujours visible. » Sans compter qu'il est parfois dans la tête de recruteurs enclins aux préjugés. ●

Julien Moschetti

Un bilan fructueux

En une journée, les entreprises ont reçu plus de 2300 CV. Le nombre d'embauches potentielles est évalué à 230. Les organismes de formation ont pour leur part collecté 230 CV ; 70 de ces candidats pourraient bientôt entrer en formation. L'espace dédié à la création d'activité a quant à lui reçu une quarantaine de personnes. ●

Solidarité

Les Restos du cœur de nouveau à l'ouvrage

Le 26 novembre, le ballet des colis reprend aux Restos du cœur. Les bénévoles dressent un triste constat : année après année, la précarité continue de gagner du terrain.

Certaines personnes ne veulent pas comprendre. Les Restos du cœur, ce n'est pas un dû. On n'appartient pas au système. Nous sommes une association loi 1901, et nous sommes bénévoles. » Cet emportement est le fait d'un petit

bout de femme à la voix douce mais pleine de caractère. Hélène Terryen attaque sa onzième campagne pour les Restos du cœur, sa septième dans les locaux courneuviens du 27, rue Paul-Verlaine. Responsable adjointe du centre, Hélène voit la situation se dégra-

der « année après année » : « On croit qu'on touche le fond mais la pauvreté creuse toujours plus avant. Quand j'ai commencé, nous servions 320 familles. L'an dernier, nous sommes allés jusqu'à 670 familles. Et là, alors qu'on a commencé les inscriptions tard, on ne va pas vers une réduction du nombre de bénéficiaires. Il y a des familles qui n'ont plus rien. Zéro de chez zéro. C'est dur », confie la bénévole, penaude devant tant de misère. « 8 millions de pauvres en France, et l'aide européenne se fait désirer. C'est incroyable ! Il faut que tout le monde proteste contre l'arrêt de cette aide prévue en 2014. Elle représente 25 % de nos donations. » La minute des plaintes est terminée : Hélène, qui a repris du poil de la bête, retourne s'occuper des inscriptions. Une file d'attente s'est formée. Certains en profitent pour boire un café ou un thé. Dans la pièce voisine, Patrick et Claudine, deux autres bénévoles, rem-

plissent des colis. Lentilles, soupe, viande, gâteaux... : Hélène a réussi à faire livrer au centre les conserves inutilisées de la dernière campagne nationale. « Toute personne qui s'inscrit repart ainsi avec un petit colis de dépannage. À partir du 26 novembre, début officiel de la campagne d'hiver, les cartons seront plus fournis », note Laurence De Nadaï, la responsable du centre courneuvien. « Les Restos, ils nous aident beaucoup. On repart avec un vrai caddy. Il manque de l'huile, du beurre, mais franchement, heureusement qu'ils sont là », témoignent trois dames à l'entrée. Rappelons que 50 % des donations proviennent de la générosité de la population, et 25 % des recettes des Enfoirés (concerts, DVD, etc.). En mars dernier, la collecte à La Courneuve a permis de réunir 1,5 tonne de nourriture, ce qui prouve la générosité de nos concitoyens. ●

Gérôme Guitteau



Les Restos vont déménager au printemps. Ils attendent d'être relogés dans de nouveaux locaux répondant mieux à leurs besoins logistiques.

INFOS

Première collecte des Restos du cœur pour le Noël des enfants de 0 à 10 ans.

Tous jouets en bon état, bonbons et chocolats, sont les bienvenus.

Contact : 06 61 16 22 32 et 01 48 37 30 33.

Culottes courtes, idées longues

Le Conseil communal des enfants s'est réuni mercredi 14 novembre afin de remettre leurs écharpes aux 21 nouveaux jeunes élus, élèves en CM2.

Je souhaite améliorer la vie à La Courneuve et la place des handicapés dans nos écoles. » Alors que les autres élèves de CM2 nouvellement élus au Conseil communal des enfants bredouillaient leur texte entre deux rires nerveux, Thara Bouferrache détonne. Au milieu de la quarantaine de jeunes élus communaux, dont le mandat dure deux ans, la représentante de l'école Robespierre sait

ce qu'elle veut. « Elle avait même préparé un discours au cas où. Sa sœur a été suppléante, je pense que ça l'a inspirée. Elle est venue un soir me dire toutes ses idées, et on les a couchées sur papier », raconte sa mère, pas peu fière. Le programme de Thara n'a rien à voir avec une gageure infantile. Davantage d'infirmières dans les écoles, une heure de théâtre par semaine, un accès facilité pour les handicapés avec

une classe sous le préau, et, « si on réussit à récupérer assez d'argent », « une sortie dans un parc d'attractions ». « Enfin bon, ça, c'est en plus », lance Thara avec un sourire espiègle. « Depuis que nous avons institué ce conseil en 2009, il y a de plus en plus de volontaires. Cela montre que le travail effectué par les enfants ne passe pas inaperçu auprès de leurs camarades. C'est réconfortant », remarque Gilles Poux, le maire, venu présider la séance d'intronisation des 21 nouveaux élus et leur remettre leurs écharpes aux couleurs de la ville — bleu, vert, jaune.

L'an dernier, le conseil, composé de jeunes de CM2 et de 6^e, a entre autres fait enlever des buissons en bas d'immeubles où proliféraient les rats. Les élus ont aussi réalisé une exposition photo sur le handisport après s'être rendu, pour huit d'entre eux, aux Jeux paralympiques de Londres. Le Conseil communal a d'autre part accueilli une délégation d'enfants palestiniens et s'est occupé d'un problème d'eau aux Comores (océan Indien).

Cette année bien remplie se conclura le samedi 1^{er} décembre, de 15h à 18h, à l'Hôtel de ville. Avec l'aide du Secours populaire français (SPF), le Conseil communal organise en effet la Fête des enfants solidaires. Pour participer, rien de plus simple : il faut avoir entre 10 et 12 ans et apporter un jouet neuf. Celui-ci sera redistribué par le SPF à des familles dans le besoin. ●

Gérôme Guitteau

Les 21 nouveaux élus et leurs suppléants

École Paul-Langevin
Élus : Tiguida Fofana et Rayan Rojbi; Suppléants: Farrah Abdallah et Ylam Nourry.

École Charlie-Chaplin
Élus : Amine Chetouani et Kenza Karaoui; Suppléants: Kévin Mapindu-Koma et Justine Peres.

École Robespierre
Élus : Thara Bouferrache et Baydir Ahmed Mohamed; Suppléants: Aya Mojaat et Jason Merlin.

École Jules-Vallès
Élus : Sara-Sounia Bendra et Mohamed-Saïd Moussa ; Suppléants : Hamidou Magassa et Géraldine Corriolan.

École Joséphine-Baker
Élue : Diandra Laverne.

École Henri-Wallon
Élus : Kindy Diallo et Anissa Kaïdi ; Suppléants : Ibrahima Touré, Hawa Doucouré et Mizane Rakotomolala.

École Joliot-Curie
Élus : Younès Chafi et Diana Balayera ; Suppléante : Imane Ahamada.

École Paul-Doumer
Élus : Kihel Mbandjock et Betty Ayessa ; Suppléants : Akil Akhtar et Ornella Tirante.

École Anatole-France
Élus : Tarajune Gavignet et Marwan Mokretar ; Suppléants : Mohamed Khedr et Chaimaa Sadki.

École Louise-Michel
Élus : Bilal Chouani et Marie-Abigaëlle Massamba ; Suppléants : Mohamed Bibi-Oumiddoch et Chafaanti Mfoihaya.

École Saint-Exupéry
Élus : Adam Ali et Tya Banganga ; Suppléants : Lounes Bouraï.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



L'ensemble du Conseil communal des enfants autour de Gilles Poux et de son adjointe Corinne Cadays-Delhome, déléguée aux Droits de l'enfant.

Solid'air de fête

La Courneuve n'oublie personne

Du 27 novembre au 30 décembre, la Ville organise un mois de réjouissances fondées sur la solidarité. Un mois pour briser la glace, pour que personne ne soit exclu des fêtes...

Si vous ne savez pas ce qu'est un succès populaire, n'hésitez plus et rendez-vous à la patinoire temporaire de La Courneuve, du 7 au 30 décembre. L'an dernier, les chiffres de fréquentation avaient explosé, avec 5611 pass vendus

(+ 55 % par rapport à 2010), auxquels il faut ajouter 833 tickets journaliers. De quoi occuper les quelque 400m² de glace de la patinoire, qui sera, cette année, installée sur le parking Péri-Schramm, tout à côté de la mairie. Cette attraction constitue l'une des opérations phare de Solid'air de fête, ce mois entier dédié par la mairie à la solidarité, aux réjouissances et au bien-vivre ensemble. D'autres activités sont ainsi prévues. La première consiste en la remise de chèques-cadeaux aux familles qui

bénéficient du RSA socle (Revenu de solidarité active socle) ou de l'ASS (Allocation de solidarité spécifique). Quatre rendez-vous sont inscrits au calendrier : les mardi et mercredi 27 et 28 novembre ainsi que les mercredi et jeudi 5 et 6 décembre. Ces quatre rencontres s'accompagneront d'animations très festives.

L'autre grand moment de Solid'air de fête consiste en la distribution de coffrets de Noël gourmands aux personnes de plus de 60 ans inscrites au service Action sociale. Les coffrets seront remis en mairie, au cours d'un thé dansant, les lundi 3 et mardi 4 décembre, mais également le mercredi 5 décembre à la Maison Marcel-Paul et le lundi 10 décembre à l'Espace jeunesse Guy-Môquet.

Des pass « Sortir en famille » seront aussi offerts, sous conditions de ressources. Ils permettent de profiter avec ses enfants des activités mises en place ainsi que du cinéma et des spectacles du centre culturel Jean-Houdremont. Pour finir en beauté, l'humoriste algérien Fellag donnera d'ailleurs

une représentation à Jean-Houdremont, le 21 décembre à 20h30.

L'enveloppe globale de toutes ces réjouissances se monte à près de 300 000 euros. De quoi ravir le plus grand nombre et ne laisser personne à l'écart des plaisirs qui accompagnent la fin d'année. ● **G. G.**

INFOS

• **Emplacement :**
parking Péri-Schramm, à côté de la mairie.

• **Dates :**
du vendredi 7 décembre 17h jusqu'au dimanche 30 décembre 19h.

• **Horaires d'ouverture :**
Lundi, mardi, jeudi, vendredi : de 16h30 à 19h (20h le vendredi).
Mercredi, week-ends et vacances scolaires : de 10h à 19h.

• **Tarifs :**
2 euros l'entrée ; 4 euros pour le pass illimité valable du 21 au 30 décembre ; 6 euros pour le pass illimité valable du 7 au 30 décembre.



Encore un tour et j'arrête, promis!

Vivre-ensemble

Halte aux violences faites aux femmes

La journée du 25 novembre pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes sera appuyée par trois temps forts à La Courneuve, les 23, 26 et 29 novembre.

Ces manifestations sont organisées en partenariat avec le Comité de promotion des droits des femmes et l'Observatoire départemental des violences envers les femmes.

• **Vendredi 23 novembre à 12h**
Salle des Fêtes de l'Hôtel de ville
La Part égale (représentation théâtrale), suivie d'une rencontre avec Julia Ramos (secrétaire nationale de la Confédération des femmes

paysannes et indigènes de Bolivie), Fatoumata Siré Diakit (présidente fondatrice de l'Association pour le progrès et la défense des droits des femmes maliennes), qui témoignera des violences faites aux femmes au Nord-Mali, et Ernestine Ronai (directrice de l'Observatoire départemental des violences envers les femmes).

• **Lundi 26 novembre à 12h**
Salle des Fêtes de l'Hôtel de ville

Rencontre-débat consacrée à « La roue de la violence », animée par Julie Simiand, juriste à l'association SOS victimes 93.

• **Jeudi 29 novembre à 12h**
Salle Philippe-Roux - 58, rue de la Convention
Rencontre-débat sur la légitimité de l'abolition du système prostitutionnel, animée par Claire Quidet, porte-parole du mouvement du Nid, et par un adhérent du réseau international Zéromacho.

Julien Moschetti



Un débat portera sur le système prostitutionnel.

Virginie Sabet

Journée mondiale contre le sida

La Courneuve se mobilise contre le VIH

Pour la Journée mondiale de lutte contre le sida, qui a lieu le 1^{er} décembre, la municipalité organise une série d'initiatives pour la prévention et l'information de tous.

L'objectif de la Ville est clair : informer la population, dès le plus jeune âge, sur les risques du sida. Selon les Nations unies, le VIH a tué 25 millions de personnes à travers le monde depuis sa découverte dans les années 1980. Aujourd'hui encore, 40 000 Français ignorent leur séropositivité. À son échelle, La Courneuve multiplie donc chaque année les actions de prévention et d'information auprès de la population.

Dans les collèges Georges-Politzer (du 26 au 30 novembre) et Raymond-Poincaré (du 3 au 7 décembre), les élèves de troisième, accompagnés de leurs enseignants, auront ainsi à leur disposition un espace de sensibilisation où préservatifs féminins comme masculins, plaquettes du Planning familial et numéros utiles seront distribués. Une exposition sur l'histoire du préservatif sera également mise en place. À l'issue de cette semaine d'information, les élèves bénéficieront d'une rencontre avec des professionnels de la santé, afin de poser leurs questions sur la maladie et sur l'importance de son dépistage. Du côté des lycées Arthur-Rimbaud et Denis-Papin, les élèves écouteront le témoignage d'une femme

séropositive. Le vendredi 30 novembre, de 9h à 14h, la place du 8-Mai-1945 (Quatre-Routes) accueillera des stands d'information où des professionnels de la prévention répondront aux questions et distribueront des préservatifs. Lundi 3 décembre, au Centre municipal de santé, les usagers pourront bénéficier d'un dépistage gratuit du VIH entre 8h30 et 17h, mais aussi assister de 14h à 16h à un débat (reconduit le 7 décembre de 9h à 11h) en présence de femmes appartenant au tissu associatif courneuvien, de professionnels de la santé ou de la prévention, et du Comité de promotion des droits des femmes.

Isabelle Meurisse



V.S.



Dimanche 9 décembre

Venez participer à

la **GRANDE TOMBOLA**
de nombreux lots à gagner*

Le marché de LA COURNEUVE
vous accueille les mardis,
vendredis et dimanches

*Règlement affiché sur le marché

Conseil municipal

Solidarité en actes et ajustement budgétaire

L'avant-dernier conseil municipal de l'année a ajusté les prévisions de dépenses et de recettes 2012. La solidarité avec les salariés de PSA, comme avec les réfugiés palestiniens ou les Comoriens, s'est d'autre part traduite en actes.

C'est un exercice traditionnel de fin d'année : l'adoption d'une dernière « décision modificative » au budget de l'année en cours. Elle permet d'ajuster à la réalité de l'exercice budgétaire les dépenses et recettes qui avaient été prévues en début d'année.

Dans son intervention, Danielle Haenn, adjointe au maire déléguée aux Finances locales, relève que la municipalité « adapte en permanence le service rendu aux besoins de la population ». L'élue a en particulier pointé l'augmentation de la « démographie scolaire », avec une progression de 5 % des effectifs. « Il en va de même avec la fréquentation des centres de loisirs », a-t-elle ajouté. L'adjointe au maire a aussi souligné l'augmentation du nombre de visiteurs à La Courneuve Plage, « les 32 jeunes supplémentaires partis en séjours de vacances », les mini-séjours qui progressent de 18 %, les « séjours enfants » qui augmentent, le franc succès de la mise en place des « séjours familles », les 200 personnes qui

sont parties à Londres pour les Jeux olympiques... « Ces initiatives participent toutes au vivre-ensemble, à l'harmonie de la vie dans la ville », a souligné l'élue. Le conseil municipal a donc adopté une hausse des dépenses de près de 700 000 euros, compensée par des recettes équivalentes (une ville, contrairement à l'État, ne pouvant en aucun cas adopter un budget en déficit).

La solidarité à l'honneur

Les élus ont aussi voté un soutien financier aux employés grévistes de PSA Aulnay-sous-Bois habitant La Courneuve [voir Regards n° 369] (35 voix pour, 1 abstention). Ils ont d'autre part décidé d'allouer au total 460 000 euros aux associations sportives en 2012. Ainsi que d'annuler – sur proposition de la société d'économie mixte (SEM) Plaine Commune Développement – la réhabilitation du groupe scolaire Robespierre-Vallès à cause du dépassement des délais

pour les autres réhabilitations engagées (les groupes scolaires Anatole-France et Langevin-Wallon) et du fait de l'augmentation du financement global nécessaire (approuvé par 33 voix pour ; 3 abstentions des élus LO). Quatre postes d'animateurs vont par ailleurs être créés au sein du pôle Jeunesse (adopté à l'unanimité).

Le conseil municipal a modifié la convention culturelle avec le Conseil général afin de tenir compte du versement par celui-ci de 30 000 euros en faveur d'initiatives ayant pour but de rappeler le passé courneuvien – notamment l'ouverture au public d'un musée témoin de l'histoire agricole régionale (adopté à l'unanimité).

Le conseil a décidé de soutenir la construction de citernes d'eau et d'un réseau d'assainissement dans le camp de réfugiés palestiniens de Burj el Shemali, au Liban, et ce, à hauteur de 16 500 euros (adopté à l'unanimité). Il a également voté à l'unanimité la poursuite de la coopération avec l'Association de la communauté koimba-

nienne (ACKE), en particulier pour financer l'installation de citernes d'eau et l'alimentation en énergie solaire du dispensaire de Koimbani, aux Comores (le chantier, d'un montant de 45 622 euros, doit s'achever en avril 2013).

Enfin, le maire a annoncé qu'il avait retiré sa délégation à l'Aménagement à son adjoint, Laurent Thibaut, du fait de problèmes relationnels avec les personnels du secteur, qui ont ému le rapport de confiance entre les deux élus. Mais, a tenu à souligner Gilles Poux, « je n'ai pas de problème avec le Parti de gauche », avant d'ajouter que Laurent Thibaut « reste une voix qui compte » : « Sa réflexion apporte beaucoup à la majorité lors du bureau municipal. Et la majorité demeure toujours aussi solidaire pour mettre en œuvre son programme. » De fait, le maire a demandé au conseil de confirmer Laurent Thibaut dans sa fonction d'adjoint (adopté par 17 voix pour, 1 contre et 5 nuls ; 11 élus du PS et du Parti de gauche n'ont pas pris part au vote). ● **Claude Garders**

Démocratie participative Prochains comités de voisinage

Les Courneuviens sont conviés à ces réunions, qui se tiendront du 3 au 6 décembre.

Cette session aura pour thème « Agir ensemble pour une ville solidaire, tranquillisée et apaisée ».

Lundi 3 décembre à 19h

- quartier centre-ville : salle Philippe-Roux ;
- quartier Waldeck-Rochet/Marcel-Cachin/Edgar-Quinet : école maternelle Ethel-Rosenberg.

Mardi 4 décembre à 19h

- quartier Braque/Orme-Seul : école élémentaire Henri-Wallon ;
- quartier de la gare : école élémentaire Charlie-Chaplin.

Mercredi 5 décembre à 19h

- quartier La Tour : école élémentaire Henri-Wallon ;
- quartier Quatre-Routes/Anatole-France : école élémentaire Anatole-France.

Judi 6 décembre à 19h

- quartier Verlaine/Six-Routes : école élémentaire Robespierre ;
- quartier Quatre-Routes/Rateau : Espace jeunesse Guy-Môquet. ●

Prisque NKuni, ou le don de soi

À 43 ans, l'emblématique présidente de l'Amicale des locataires des ZAC 1 et 2 milite pour le « bien-vivre ensemble ».

Tout a démarré il y a trois ans, avec une main tendue. Plus exactement avec les deux mains et les deux bras du fils de la voisine de palier, venu proposer son aide le jour où Prisque NKuni a emménagé à La Courneuve. De fil en aiguille, la nouvelle arrivante a tissé des liens d'amitié avec ses voisins. « On s'échangeait des épices et des repas. J'allais voir mes voisins pour leur proposer des sorties avec les enfants. Je désirais créer du lien social. » Le lien social, le « bien-vivre ensemble » sont une obsession pour Prisque NKuni depuis son adolescence béninoise à Cotonou : « Là-bas, il y avait tellement de misère autour de moi. Certaines familles n'avaient pas les moyens d'amener leurs enfants à l'école. Ça me faisait mal au cœur. J'ai décidé de venir en aide à ces enfants. » De cette époque, une image restera « gravée à jamais » dans la mémoire de notre Courneuvienne : un bébé enrobé dans un pagne, abandonné dans la rue. Un enfant sans parents que les sœurs de la Charité recueilleront à la demande de la jeune femme. « Le jour où j'ai rencontré sa mère, j'ai compris que la famille n'avait pas les moyens d'assumer cet enfant », se souvient



Virginie Salot

la quadragénaire avec émotion. Une vocation est née : venir en aide aux plus démunis, aux femmes en difficulté, aux locataires souffrant de mal-logement.

2010 : cette femme de cœur fonde l'Amicale des locataires des ZAC 1 et 2, dont elle est encore aujourd'hui la présidente. Son association défend les intérêts des locataires, qu'il s'agisse de la révision des ascenseurs en panne, du nettoyage des ordures, des demandes de logement pour les familles élargies... Régulièrement, Prisque NKuni monte des dossiers pour interpellier son bailleur, Plaine Commune Habitat : « Ils sont à l'écoute, mais quand les revendications traînent, il faut leur mettre la pression afin que les choses se fassent en temps et en heure. » Réputée pour ne pas avoir la langue dans sa poche, Prisque a hérité d'un surnom : « On m'appelle "la grande gueule". C'est vrai, il m'arrive de gueuler, mais c'est pour la bonne cause. Il faut en passer par là pour faire valoir nos droits et nos revendications, mais aussi pour faire parler les sans-voix. » Les sans-voix, ce sont notamment les enfants les plus pauvres, pour lesquels l'amicale des locataires organise chaque année un repas de Noël avec distribution de cadeaux. Parce que Noël, « c'est pour tout le monde, pour tous les enfants, toutes les familles ». ●

Julien Moschetti

La ville en lutte pour le droit au logement

Du 10 au 17 novembre, la municipalité a organisé une série d'initiatives pour le droit au logement. Exposition, forum-théâtre, ciné-débat et rencontres ont ponctué cette semaine de mobilisation.

VIDÉOS : www.ville-la-courneuve.fr



Fabrice Gaboriau

Pour 4 millions de personnes, le loyer accapare 50% des revenus.

versité d'Artois (Pas-de-Calais), a expliqué aux Courneuviens la raison d'une telle crise du logement : « *Le problème, c'est la hausse du prix des biens. Les loyers, lors de la dernière décennie, ont augmenté de 33 % en France et de 50 % en région parisienne. L'effort financier pour les ménages a doublé. Pour quatre millions de personnes, le loyer représente 50 % des revenus ! Si nous en sommes là aujourd'hui, c'est entre autres parce que les gouvernements successifs ont supprimé les financements pour le logement social. Si, à La Courneuve, la volonté politique est de bâtir toujours plus de logements sociaux, pour d'autres maires c'est aussi une volonté politique de ne pas en construire.* » Pour enfin faire « *bouger les réalités* », comme le dit Gilles Poux, « *il est grand temps de pénaliser plus lourdement les édiles communaux qui ne veulent pas de smicards ou d'ouvriers, et qui préfèrent payer des amendes plutôt que de construire de l'habitat social. Il faut durcir la loi, comme il faudrait un grand service public du logement.* » Marie-George Buffet approuve : « *C'est tous ensemble qu'on résoudra le problème. Pourquoi ne pas organiser une manifestation devant l'Assemblée nationale ? Cette situation est le résultat de la suppression de l'aide à la pierre. Je propose une loi qui interdirait de construire de l'habitat privé dans les communes ne respectant pas les 20 % de logements sociaux.* »

Convaincus qu'il est grand temps de changer les choses, Gilles Poux et la municipalité ont décidé d'envoyer un courrier au président de la République François Hollande afin de détailler les doléances des Courneuviens (*voir encadré*). En attendant, élus et citoyens vont constituer un groupe de travail qui se chargera de dégager les priorités de la population en matière de logement, puis d'organiser une rencontre entre habitants, bailleurs et élus. Car le logement doit redevenir un droit pour tous. ● **Isabelle Meurisse**

Ce que veut La Courneuve

- un plan d'urgence national de construction de logements avec répartition des efforts sur tout le territoire ;
- l'arrêt des expulsions pour les locataires en proie à la crise économique ;
- l'augmentation du budget logement de l'État ;
- le blocage des loyers ;
- la revalorisation de l'APL (Aide personnalisée au logement) ;
- la suppression du surloyer ;
- l'application de la loi SRU avec inéligibilité pour les maires qui ne la respectent pas ;
- l'attribution à l'ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine) de moyens lui permettant d'aller au bout de la rénovation engagée ;
- la création d'un service public national du logement.

À l'évidence, la question du logement interpelle vivement les Courneuviens. Déjà venus nombreux lors du premier débat portant sur la cherté de l'habitat, ils étaient plus de deux cents samedi 17 novembre, dans la salle des Fêtes de l'Hôtel de ville, afin d'exiger « *le droit au logement pour les Courneuviens* ». Point d'orgue de cette semaine de lutte, le débat a permis à Gilles Poux, Marie-George

Buffet, députée de La Courneuve, et Nabiha Rezkalla, première adjointe au maire, d'échanger avec une population parfois en grande détresse. « *Se loger devient un luxe* », « *Il y a beaucoup de demandeurs pour très peu d'offres* », « *Mon fils est né dans une cave* », « *Je dois vivre à l'hôtel avec mes trois enfants* », « *Nous sommes neuf dans un trois-pièces* », ont dénoncé pêle-mêle les participants. Invitée pour l'occasion, Corinne Luxembourg, maître de conférences en géographie à l'uni-

« On préfère virer les gens plutôt que les accompagner »

Délégué général de la Fondation Abbé Pierre depuis 2003, Patrick Doutreligne est en première ligne sur le front du mal-logement et des défavorisés.

Regards : Lors de cette semaine pour le droit au logement, vous participez à un débat intitulé « *Le logement, un produit de luxe* ». N'est-il pas contradictoire d'accoler ces deux termes ?

Patrick Doutreligne : C'est bien entendu un terme provocateur, car paradoxal. Le logement est indispensable. Avec la nourriture et l'emploi, il constitue la base pour occuper une place dans la société. Mais il a été laissé aux mains du marché. En Ile-de-France, on se retrouve avec une augmentation moyenne des loyers de 50 % en dix ans. Les gens consacrent désormais entre 40 % et 50 % de leurs revenus à se loger. C'est trop, indiscutablement.

R. : Que pensez-vous de la politique de préemption utilisée par Saint-Ouen ou La Courneuve ?

P. D. : Beaucoup de bien. Nous avons étudié la question il y a quatre ans, et nous avons apporté notre soutien à ces mairies. Celles qui ont laissé le marché être le seul régulateur, en pensant que cela leur amènerait une population plus riche, se sont en effet trompées. Ces municipalités ont en réalité récolté plus de précarité et fragilisé leur population. Il faut toutefois veiller à ce que des personnes ne réalisent pas une grosse plus-value deux ans à peine après avoir acheté un bien à un prix plus bas qu'ailleurs du fait de la préemption. Il s'agirait là d'un cynisme inacceptable.

D'ailleurs, la plupart des bailleurs et promoteurs acceptent la règle du jeu.

R. : Sur le site de votre fondation, vous notez une augmentation de 9 % des expulsions en un an. Que faire alors qu'en face, des propriétaires pas forcément riches se retrouvent avec des impayés qui peuvent leur être très dommageables ?

P. D. : Nous sommes très clairs sur le sujet : nous ne voulons pas que l'effort de solidarité incombe aux seuls propriétaires. Ce que nous condamnons, c'est cette politique qui préfère virer les gens plutôt que les accompagner. C'est une hérésie sociale et économique. Deux jours de prise en charge d'un enfant par une

nourrice reviennent plus cher qu'un mois de loyer à payer. Dans la plupart des cas, il s'agit de familles qui rencontrent des difficultés passagères. Il faut les aider, les stabiliser, plutôt que les couler. En Espagne, les juges ont d'ailleurs manifesté leur ras-le-bol face à cette absurdité. Les huissiers en France veulent eux aussi que cela change. Les expulsions donnent une mauvaise image de leur profession et sont des moments extrêmement pénibles pour tous. Nous ne sommes plus à l'époque des Trente Glorieuses, lorsque tout le monde avait les moyens de se loger. Dorénavant, sur dix dossiers d'impayés, il n'y en a qu'un ou deux qui relèvent de la mauvaise foi. ● **Propos recueillis par Gérôme Guitteau**

VOUS AVEZ DIT ?

Gérard et Cherifa espèrent un logement

« Nous attendons depuis dix ans »

« Lorsque nous avons entendu parler de cette Semaine d'initiatives pour le droit au logement, nous avons eu envie d'y participer. Cela fait dix ans que nous attendons un logement social. Et nous n'avons toujours pas reçu de réponse, ni positive, ni négative ; rien. Nous travaillons tous les deux, mais payer un tout petit appartement dans le privé est excessivement coûteux. À l'issue du débat, nous pensions avoir plus de précisions sur les critères d'attribution, les délais, les priorités... Cela dit, c'est avec plaisir et détermination que nous nous porterons volontaires pour participer à la commission avec les bailleurs. »

Gladys, relogée rue Ocotal

« Une chance d'avoir été relogée dans du neuf »

« Avant, j'habitais chez ma mère, avec ma fille. J'avais fait une demande de logement social. J'ai dû attendre plusieurs années avant d'obtenir gain de cause. Ça a été une chance d'être relogée dans du neuf. Ces nouvelles constructions montrent la volonté du maire d'améliorer la ville. D'ailleurs, il y a plein de projets en cours. Dans le quartier des Clos, une nouvelle école a été construite, ainsi que des terrains de football, des aires de jeux. Bien sûr, il reste des barres à rénover, mais ces changements urbains effacent petit à petit l'image de ghetto qui colle à La Courneuve depuis des années. Tout est en train d'être réaménagé, ça va dans le bon sens. »

Propos recueillis par Isabelle Meurisse

Statistiques

Portrait-robot du logement courneuvien

Combien de Courneuviens vivent dans un logement social ? À quoi ressemble leur habitat ? Retour sur les derniers chiffres.



Projeté à L'Étoile, Renoir des 4000 évoque la démolition de centaines de logements vétustes.

Il y en avait 13 013 en 1968, 13 305 en 1990, 13 884 en 2009 : le nombre total de logements est resté stable à La Courneuve depuis la fin des années 1960. La moitié des appartements ont en effet été construits de 1949 à 1975, durant les Trente Glorieuses. Si les nombreuses opérations de rénovation urbaine de la deuxième moitié des années 2000 ont conduit à la suppression de 1 100 logements sociaux, en raison de la démolition de plusieurs barres (Renoir, Ravel, Presov, Balzac...), 1 105 nouvelles habitations ont été construites entre 2009 et 2011. Et d'ici 2013, 1 125 autres verront le jour, dont la moitié de logements sociaux. Pour la seule année 2012, 327 logements ont été ou vont être livrés secteur Carême-Prenant, carrefour Leclerc-Genève ou encore quartier de la gare.

Les derniers chiffres de la DRIHL* (qui datent du 1^{er} janvier 2011) annonçaient pour La Courneuve un pourcentage de logements sociaux de 53,2 %, soit plus que la moyenne de Plaine Commune (48,6 %). Malgré cela, 1 832 demandes de logement social étaient toujours en

attente fin 2012. Autre tendance, la part croissante de ménages locataires (passés de 69,7 % à 72,7 % entre 1999 et 2009), en particulier aux 4000, mais aussi dans les quartiers Convention, Quinet-Cachin et Francs-Tireurs - Zola.

Les chiffres de l'Insee de 2009 nous donnent également des informations sur les catégories d'habitat à La Courneuve. La part des résidences principales augmente (passant de 87,9 % à 94,4 % entre 1999 et 2009), tandis que la proportion de résidences secondaires et de logements vacants diminue. Une tendance liée à une demande supérieure à l'offre, à une faible rotation des ménages dans le parc social, mais aussi au prix exorbitant du foncier en Ile-de-France. Quant au confort, il laisse encore à désirer. En 2009, 11 % des résidences principales (soit 1 500 logements) n'étaient pas équipées d'une salle de bain avec baignoire ou douche, contre 6,7 % dans le département et 6,2 % dans la région. ●

Julien Moschetti

* Direction régionale et interdépartementale de l'hébergement et du logement



Le Raincy, mauvais élève du logement social

La ville de Seine-Saint-Denis, dirigée par l'élu UMP Éric Raoult, ne possède que 4,75 % de logements sociaux, au lieu des 20 % exigés par la loi. Ce pourcentage obligatoire devrait augmenter prochainement de 5 %. La Courneuve demande que les maires qui ne respectent pas cette loi deviennent inéligibles.

900 000

C'est le nombre de logements qui manquent en France, d'après les spécialistes de la question. Pour résorber ce déficit, il faudrait construire d'urgence 500 000 logements, dont 150 000 à caractère social.

KÉSAKO ?

Logements indécents ou insalubres

Il existe différents degrés d'habitat dégradé. La notion de décence s'apprécie par rapport à la conformité du logement à des caractéristiques minimales de confort et d'équipement, mais aussi de salubrité et de sécurité. Tout ceci relève des relations contractuelles entre bailleur et locataire. Tous les logements indécents ne relèvent pas de l'insalubrité. En revanche, tout logement insalubre est indécents. La lutte contre l'habitat insalubre est une compétence du préfet. Elle concerne des menaces pour la santé causées par l'indignité de l'habitat et relève de la compétence d'un agent assermenté de l'Agence régionale de santé ou du service communal d'hygiène et de santé.

ÉLUS COMMUNISTES ET PERSONNALITÉS CITOYENNES

Toujours plus de solidarité



Alors que la trêve hivernale est en vigueur depuis presque un mois, nous avons, avec l'Union des centres communaux d'action sociale (CCAS) de Seine-Saint-Denis, engagé un travail pour dénoncer les conditions indignes de

l'hébergement d'urgence. Services sociaux débordés, moyens insuffisants et en baisse, situation socialement explosive : les travailleurs sociaux sont au bord de l'explosion, le 115 est saturé, les places d'hébergement sont insuffisantes. Ça ne peut plus durer ! L'État doit prendre sa part de responsabilité vis-à-vis de nos concitoyens les plus fragilisés. Pour notre part, avec Solid'air de fête, la Ville remet à l'honneur comme chaque année les valeurs de la République : « Liberté,

égalité, fraternité », qui signifient pour nous la dignité pour tous, l'accès aux droits et le partage – des valeurs que nous faisons vivre au quotidien. Le mois de décembre est le moment pour chacun d'entre nous de retrouver ses proches, de se ressourcer en famille, de cultiver les liens avec ses amis. C'est que nous souhaitons faire à La Courneuve : continuer à maintenir ce lien entre tous les Courneuviens. Dès aujourd'hui, je remercie l'ensemble des partenaires de la Ville et les agents municipaux pour leur implication quotidienne et leur dévouement pour la réussite de cette initiative. Nous donnons rendez-vous à tous les Courneuviens le 7 décembre pour l'inauguration de la patinoire.

Nabiha Rezkalla

Première adjointe au maire, déléguée à l'Accès aux droits sociaux, à la Coopération décentralisée et à la Population non-sédentaire

ÉLUS DU PARTI DE GAUCHE ET PERSONNALITÉS CITOYENNES

Un langage de vérité

Rappel des faits : Gilles Poux retire ses délégations à Laurent Thibaut, le Conseil municipal maintient ce dernier dans sa fonction de maire adjoint, le groupe Parti de gauche et personnalités citoyennes ne participe pas au vote.

Décryptage : la diversité de la majorité municipale est mise à mal sous prétexte de problématiques personnelles. Nous considérons que l'esprit de « La Courneuve en marche », liste commune constituée pour les élections municipales de 2008, est bafoué car le socle de ce rassemblement politique pouvait se définir ainsi : « Faire vivre la diversité de pensée des membres de la majorité », militants politiques, associatifs, acteurs de la vie locale. Le sens de votre vote consistait à donner à chacun des élus et des groupes représentatifs de la majorité les mêmes moyens pour mettre en œuvre la défense des intérêts de la population. Nous pensons que

cet équilibre est remis en cause par une dérive technocratique des prises de décision, que nous contestons vivement. Un problème politique est donc posé. Comment faire vivre le renouveau de la gauche, dynamisée par la création du Parti de gauche fin 2008 ?

La jeunesse de notre groupe politique (fondé en décembre 2011) pourrait nous faire penser que les moyens viendront, mais nous craignons de devoir fêter notre premier anniversaire sans cette perspective. Vous savez néanmoins pouvoir compter sur nous pour défendre nos convictions.

**Eugène-Henri Moré,
Aoua Tirera,
Laurent Thibaut,
Haroon Mandjourssa,
Didier Broch**

ÉLUS LUTTE OUVRIÈRE

À bas le plan d'austérité Hollande-Ayrault !

Sarkozy avait prévu 10 milliards de cadeaux au patronat ; le gouvernement Hollande lui en offre 20 ! 20 milliards qui seront pris dans la poche des classes populaires, avec entre autres la hausse de la TVA. Pendant la campagne, Hollande dénonçait la TVA Sarkozy. Eh bien, il n'aura fallu que six mois au pouvoir pour qu'il la mette en place. À cela s'ajouteront 12 milliards par an de baisse des dépenses publiques. Et cela pendant cinq ans. Combien de lits seront encore fermés dans les hôpitaux ? Combien de communes manqueront d'argent pour restaurer les écoles ou pour aider les familles à payer la cantine ? Combien de départements réduiront leurs aides sociales ? Combien de millions en moins pour les travaux indispensables dans les transports collectifs ? Et tout cela pourquoi ? Pour que ces messieurs les capitalistes continuent d'être arrosés d'argent public ! Le gouvernement prétend que le patronat

devra investir et créer des emplois. Mais le patronat profite déjà de 170 milliards d'exonérations et d'aides par an. Et il n'a jamais autant licencié ! Alors, ce plan d'austérité est inacceptable. Il faut montrer qu'il y a parmi les travailleurs une fraction qui ne baisse pas les bras, qui veut se battre contre la politique d'austérité du gouvernement socialiste au service des capitalistes.

Cécile Duchêne, Liliane Lecaillon, Jean-Michel Villeriot

Conseillers municipaux,
Tel : 06 10 92 44 77. www.lutte-ouvriere.org
Permanence les lundis, de 18h à 19h, en mairie.

ÉLUS SOCIALISTES

Sortir de la spirale du chômage !



Alors que la crise économique et sociale n'épargne aucun pays en Europe, le gouvernement s'est engagé à faire de l'emploi la priorité.

Car 3 millions de chômeurs, ce sont 3 millions de foyers fragilisés.

Face à cette situation, François Hollande a décidé d'agir pour davantage de justice dans notre économie, pour poser les fondations d'une relance de la croissance. Le 1^{er} novembre, les premières conventions pour des emplois d'avenir, destinés aux jeunes sans qualification, ont ainsi été signées. Les partenaires sociaux, unanimes, ont trouvé un accord permettant la mise en place des contrats de génération, qui favorisent le maintien des seniors

dans l'entreprise ainsi que l'emploi des jeunes. L'annonce par PSA de la fermeture de l'usine d'Aulnay-sous-Bois oblige les élus locaux à refuser ce plan et à se mobiliser pour encourager la prise de décisions ambitieuses pour ce site ainsi que pour ces hommes et femmes qui s'y sont investis, parfois toute une vie. C'est le sens de mon engagement ! La question de l'emploi doit être investie par les acteurs locaux à même d'apporter des réponses innovantes et en adéquation avec les réalités de notre territoire. C'est le sens de l'Atelier du changement consacré à l'emploi que nous organisons le 3 décembre prochain à 19h30 à la Bourse du Travail.

Stéphane Troussel

Conseiller général de La Courneuve
Président du Conseil général
Tél. : 01 43 93 93 75 www.stephanetroussel.fr

ÉLUS VERTS ET APPARENTÉS

Transports



La prolongation de la ligne de tramway T1, dont l'inauguration a eu lieu ce week-end, nous ravit et nous la saluons. Depuis que cette ligne existe, elle n'a cessé de grandir et nous espérons qu'elle continuera

sur sa lancée. Loin des projets pharaoniques, tel celui du Grand Paris, l'amélioration des transports en commun est importante pour le quotidien. Les nouvelles interconnexions rendent les transports plus pratiques et plus rapides. Le développement de ces lignes fait diminuer la pollution aussi bien sonore qu'atmosphérique. Il génère de l'emploi tant par l'exploitation des lignes qu'en redynamisant économiquement les quartiers traversés. Malgré tout, il reste en Seine-Saint-

Denis des zones où les transports demeurent de qualité moindre. Ainsi, partir de La Courneuve pour rejoindre la zone d'activité de Vaucanson à Montfermeil reste un périple de plus d'une heure et demie, alors que pour aller aux Halles, une demi-heure suffit. On pourrait aussi parler de Coubron ou de Vaujours, sans oublier Clichy-sous-Bois. Il reste encore beaucoup de travail à faire dans le développement de ces infrastructures. Tant que nous continuerons à soutenir les actions pour une amélioration des transports en commun, le soufflé ne retombera pas.

Didier Schulz

Conseiller municipal

ÉLU SANS APPARTENANCE POLITIQUE

Stop au massacre !



Après avoir pilonné Gaza et sa population pendant l'opération « Plomb durci » de l'hiver 2008-2009, l'armée israélienne réitère son agression violente vis-à-vis du peuple palestinien. Depuis plusieurs

jours, l'aviation israélienne lâche ses bombes en direction de civils, dont évidemment des femmes et des enfants, au prétexte de vouloir éliminer les cadres dirigeants du Hamas, qui riposte avec des roquettes. Cette situation provoque beaucoup de colère et d'indignation au sein des opinions publiques, et révèle également l'impuissance de la communauté internationale, incapable d'empêcher ce conflit.

Comme en 2009, Israël fait la démonstration de

sa force militaire en continuant à violer le droit international, tout en bénéficiant d'une totale impunité par rapport à ses crimes.

Pire, la communauté internationale a tellement peu de poids politique que l'armée israélienne se prépare à une offensive terrestre dans les prochains jours. Avec les conséquences que l'on connaît : encore plus de morts et de blessés. Pourquoi l'ONU, censée garantir et maintenir la paix, n'arrive-t-elle toujours pas à contraindre Israël à respecter ses engagements internationaux ? Pourquoi, malgré de multiples résolutions aux Nations unies, Israël continue-t-il de bafouer le droit international et le droit des Palestiniens à vivre en paix ?

Khaled Benlafkih

Conseiller municipal,
khaben@hotmail.fr

Les textes des autres groupes ne sont pas parvenus à temps à la rédaction du journal.

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au Conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Ballon rond

Sortez les crampons, les filles!

Alors qu'il gagne en popularité à travers le pays, le football féminin tente une percée dans les mœurs sportives courneuviennes, tant grâce au futsal qu'au jeu à 7.

L'une des rares fois où les Français ont récemment vibré pour le ballon rond, c'était lors d'un match de foot féminin, durant les Jeux olympiques de Londres, cet été. Même feu Thierry Roland, grand pape du foot français jamais avare de réflexions machistes, avait été séduit par cette équipe de France féminine. Alors que le nombre de licenciés masculins diminue (leur effectif est passé sous la barre des 2 millions), le nouvel espoir du sport le plus populaire de l'Hexagone se trouve désormais du côté des filles.

L'Association sportive courneuvienne (ASC) l'a bien compris, et tente depuis un an de relancer l'activité. Deux équipes de futsal se sont montées, ainsi que deux équipes à 7. Pour l'instant, on peut compter sur une trentaine de pratiquantes – ce qui représente moins de 10% des effectifs de l'ASC. « On veut que cette initiative réussisse. Mais comment faire? Là est la question. Si l'on investit sur les filles, cela signifie moins d'argent pour d'autres catégories. Notre budget est serré. Il faut l'union de tous », lance Omar Naïnan, président de l'ASC.

Ce vendredi soir de novembre, dans l'agréable club house de l'association, situé derrière les tribunes du stade Géo-André, une réunion doit organiser l'activité féminine. Tout y passe : prix des licences (fixé à 120 euros pour l'année), logistique, encadrement... Les trois représentantes sont timides. Mais Michael Naïnan, res-

L'hiver, le futsal évite les coups de froid... même s'il prive de bains de boue jouissifs.

ponsable du pôle féminin, a de la motivation à revendre. Il croit à l'essor de l'activité et ne recule pas devant les difficultés. « Beaucoup de femmes sont au chômage, d'autres plus jeunes ne reçoivent aucun soutien de leurs parents. Il faut en outre dégager des plages d'entraînement à des horaires décentes. Nous devons tous faire des efforts. » Certains sont réticents, admet le responsable : « Nous avons essayé il y a quelques années de ça, et nous avons vu qu'il arrivait, c'est vrai, que les licenciées féminines abandonnent plus rapidement que leurs confrères. Elles essaient un an, deux ans, et ensuite elles disparaissent... Mais à nous de travailler sur la réserve : les jeunes. » Pour l'instant, une catégorie concentre de fait les espoirs de l'ASC : les moins de 16 ans.



Maradi Magassa

Et pour celles qui imaginent encore que le football se marie mal avec la féminité, un récent sondage réalisé par L'Équipe Magazine devrait dissiper les préjugés : les deux internationales Laure Bouleau et Louisa Nécib figurent en effet dans la liste des 22 plus belles athlètes du monde. Le foot devient glamour ; les talons peuvent désormais attendre dans les vestiaires, vive les crampons! ● **Gérôme Guitteau**

Les entraînements

- Lundi et vendredi de 20h à 22h au Stade Géo-André : foot à 7 (seniors) ;
 - Jeudi de 20h à 22h au gymnase Jean-Guimier : futsal ;
 - Mercredi et vendredi de 18h à 20h sur le synthétique de Géo-André : foot à 7 (moins de 16 ans).
- Renseignements auprès de Michael Naïnan : 06 23 59 70 48.

Vendée Globe

Jean-Pierre Dick dans le peloton de tête

Le skipper de Virbac-Paprec 3 a largué les amarres le 10 novembre, pour près de trois mois d'aventure. Tous les quinze jours, Regards retranscrit le témoignage du navigateur français en direct du bord.

10 novembre : Sables-d'Olonne (Vendée), juste avant le départ

« Ce matin, c'était séquence émotion ! J'ai pris un dernier petit déjeuner terrien avec toute ma famille et mes supporters, venus nombreux pour m'encourager. 575 blousons bleus Virbac-Paprec, ça réchauffe le cœur ! »

Les premières heures de la course

« Je n'ai pas pris la meilleure option dans le golfe de Gascogne en naviguant sous la flotte, mais je n'ai pas poussé le bateau non plus, contrairement aux leaders. La mer était mauvaise et les grains sournois. Je suis resté prudent. La route est longue et je suis dans le bon paquet. »

13 novembre : la meilleure nuit pour le skipper français

« J'ai dormi comme un bébé : deux heures et

demie d'un coup. J'ai profité d'un sommeil profond de chez profond, qui ne doit même pas être répertorié dans les annales de la Clinique du sommeil à Paris ! J'avais pourtant branché mes alarmes, mais elles n'ont pas sonné – ou alors, je ne les ai pas entendues ! Ça fait du bien pour attaquer les vingt-quatre heures à venir, qui vont être compliquées, avec peu de vent. Je vous laisse, je vais régler les voiles. »

15 novembre : l'épisode de la plongée sous-marine

« Je ne comprenais pas : je n'avais pas aux vitesses cibles du bateau. Mais ce matin, j'ai découvert un long filet vert accroché sous le bulbe de quille. J'ai essayé de faire une marche arrière, sans succès. J'ai donc arrêté le bateau, choqué la grand-voile, et je me suis glissé sous la coque pour enlever ce bout de filet qui me ralentissait. Ce midi, mon petit plaisir, ça a

été de savourer ma salade de fruits lyophilisée ! J'attends avec impatience l'apparition des poissons volants... »

17 novembre : à pleine vitesse

« J'avance pleine balle dans l'alizé de l'Atlantique. Je suis dans le rythme du peloton de tête. Je vais bientôt pouvoir faire sécher mes cirés dans le cockpit. Il commence à faire chaud, voire étouffant, à l'approche des îles du Cap-Vert. »

18 novembre : Jean-Pierre approche du Pot au noir

« J'ai eu de bonnes sensations de vitesse. C'est toujours plaisant, et c'est bon signe pour la suite ! J'ai fait en sorte que le bateau aille vite. Aujourd'hui, je vais passer pas mal de temps à la table à cartes afin d'élaborer ma stratégie d'approche du Pot au noir. Ce n'est pas un endroit simple à négocier. »

Résultats sportifs

Week-end des 10 et 11 novembre

Football

- Seniors masculins, 3^e division, La Courneuve – Pantin OFC 2 : 4-0
- Futsal masculin, promotion Honneur, Les Artistes 2 – La Courneuve : 5-4
- Criterium futsal féminin, La Courneuve – Paris XV Futsal : 6-3

Basket-ball

- Seniors masculins, Nationale 2, Union Sainte-Marie – Metz / Saint-Denis – La Courneuve : 60-48

Volley-ball

- 3^e division régionale féminine, La Courneuve – Rueil A. C. : 3-1
- 3^e division régionale masculine, Reuil A. C. – La Courneuve : 0-3

Week-end des 17 et 18 novembre

Football

- Coupe seniors masculins de Seine-Saint-Denis, Aulnay F. C. – La Courneuve : 1-0

Basket-Ball

- Seniors masculins, Nationale 2, Saint-Denis – La Courneuve / Charenton : 66-71



Arts vivants

Un Colosse aux pieds agiles

L'académie Fratellini présente son cirque de Noël du 1^{er} au 21 décembre. Colosse est un spectacle complet, pour lequel les Courneuvien(ne)s bénéficient de tarifs réduits.

Laube se leva doucement, drapant de tons rougeoyants la pièce devenue circulaire. (...) Surgirent alors des corps dans tous leurs états. Entre peur et confiance. Naines, géantes ou colosses, des étoiles d'hier et de demain dessinent de leurs poésies des trajectoires d'un bleu profond. » Pour le spectacle de fin d'année de l'académie Fratellini, le metteur en scène Jérôme Thomas a investi avec une dizaine d'apprentis le grand chapiteau situé à La Plaine - Saint-Denis, afin d'offrir une plongée dans un monde fantastique, au cœur même de l'univers du cirque. Intitulée Colosse, cette réflexion sur la place du champion dans notre société utilise tous les moyens du cirque: jonglerie, acrobatie, mât chinois, clowns, cerceau aérien. « J'ai commencé à réfléchir aux travailleurs de l'ombre et à ceux qui évoluent dans la lumière. De fil en aiguille, j'en suis arrivé à la problématique du monde dans lequel nous vivons: le fait d'être fatigué d'être un champion! Le monde n'est tourné que vers cela. Pendant les derniers JO, j'étais assez choqué de voir des médaillés d'argent faire la tête sur le podium parce qu'ils n'avaient pas décroché l'or. Il y a là une perte de sens. Mais pour l'évoquer, il me fallait un contre-champion, d'où cette idée de colosse. Le colosse garde sa fragilité humaine alors qu'on enlève toute humanité au champion », détaille le « metteur en piste ». Jérôme Thomas, qui a révolutionné le jonglage en le sortant du cirque, réinvestit depuis plus d'un an l'espace qui l'a vu naître. Lui, l'ancien élève d'Annie Fratellini, devient le passeur d'art et transmet son savoir aux apprentis. Les Courneuvien(ne)s sont conviés à assister à cette féerie circassienne. Pour l'oc-



Les apprentis de l'académie Fratellini répètent, et c'est colossal!

casation, Plaine Commune met en place une tarification avantageuse. Une sortie magnifique, à ne pas rater! ● **Gérôme Guitteau**

INFOS +

Tarif Plaine Commune:

10€ pour les adultes, 3€ pour les enfants (moins de 12 ans).

Pass Famille Plaine Commune:

20€ pour 4 personnes (dont 2 enfants).

Réservez vos places auprès de l'académie Fratellini, au 01 72 59 40 30, du lundi au vendredi de 14h à 18h.

Les Mots dans l'escalier

Grimpez les marches de l'art

Lescalier réalisé par Raymond Subes, véritable scène ouverte en colimaçon, retrouvera pléthore d'artistes amateurs ou professionnels le 25 janvier prochain. Danseurs, chanteurs, conteurs, comédiens, poètes, mannequins ou musiciens - pour ne citer qu'eux - sont invités à participer à la 20^e édition des Mots dans l'escalier. Ce rendez-vous artistique, prévu le dernier vendredi soir de chaque mois, est l'occasion de faire découvrir les talents ou passions des Courneuvien(ne)s. Dans une ambiance conviviale et chaleureuse, où boissons et gourmandises ravissent les papilles d'un public en transes, Les Mots dans l'escalier offrent des instants de rencontre, de découverte et de plaisir, tant aux artistes qu'aux spectateurs. Un moment à ne pas manquer. ● **Isabelle Meurisse**

INFOS +

Si vous voulez monter sur la scène des Mots dans l'escalier le 25 janvier à l'Espace jeunesse Guy-Môquet, contactez Éric Madelaine au 06 86 04 84 23.

Concours

Locataires de HLM, à vos appareils photo!

Plaine Commune Habitat organise, du 15 novembre au 15 février prochain, un grand jeu-concours auprès de ses 18000 locataires. Il s'agit de rassembler le plus grand nombre possible de photos témoignant de scènes de vie dans les logements, qu'elles soient quotidiennes ou exceptionnelles, joyeuses ou émouvantes. Les lauréats recevront des lots et les images retenues bénéficieront d'une mise en valeur à l'occasion de la 1^{re} Semaine nationale des HLM, qui aura lieu du 8 au 16 juin 2013. Le concours s'adresse à tous les locataires de Plaine Commune Habitat, mais aussi aux enfants de locataires. Pour participer, adressez vos photos (1 à 5 maximum, format jpeg ou tiff, de 2 Mo à 5 Mo par image) à concours-photos@plainecommunehabitat.fr, ou par courrier sur un CD. Remplissez également le bulletin d'inscription à télécharger sur www.opf-plainecommunehabitat.fr (pour le retrouver, tapez « Mon HLM, j'y vis bien » dans le moteur de recherche). ●



Représentations

- samedi 1^{er} décembre à 16h15;
- mercredi 5 à 14h30;
- jeudi 6 à 19h30;
- dimanche 9 à 14h;
- mercredi 12 à 15h30;
- dimanche 16 à 16h;
- vendredi 21 à 19h30.

Chapiteau situé rue des Cheminots à La Plaine - Saint-Denis.

À l'Étoile

Tous les films du 22 nov. au 5 déc. 2012

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04
et sur www.ville-la-courneuve.fr

① Soirée découverte, tarif unique 3€

② Film Jeune public

AD : Supplément projection 3D : 1€

Prix : tarif plein 5,50€ - tarif réduit 4,50€ - tarif abonné 4€ - tarif abonné jeune public, groupes d'associations 2,50€ - Tarif réduit 4,50€ à toutes les séances du mercredi.

Augustine

France, 2012, 1h42. D'Alice Winocour, avec Vincent Lindon, Stéphanie Sokolinski, Chiara Mastroianni. **Semaine de la Critique, Festival de Cannes 2012.** Vend.23 à 12h ① et 16h30, sam.24 à 18h30, lun.26 à 20h30 ①, mar.27 à 18h30.

La Pirogue

Sénégal/France, 2012, 1h27. **Sélection Un certain regard, Festival de Cannes 2012.** De Moussa Touré, avec Souleymane Seye Ndaiye, Laïty Fall. Vend.23 à 18h30, dim.25 à 19h, mar.27 à 17h.

Skyfall

États-Unis, 2012, 2h23, VF. De Sam Mendes, avec Daniel Craig, Judi Dench, Javier Bardem. Vend.23 à 20h30, sam.24 à 16h, dim.25 à 16h30, lun.26 à 18h, mar.27 à 20h30.

① La Ruée vers l'or

États-Unis, 1925, 1h36, N&B, VF, copie numérique restaurée. De Charlie Chaplin, avec Charlie Chaplin, Mack Swain. Sam.24 à 14h, dim.25 à 14h ① + cinégoûter.

CINÉ-CLUB DE L'ÉTOILE:

HOMMAGE A MARYLIN MONROE

Tarif unique 3 euros ; séance animée par un membre de l'équipe du cinéma.

Les Désaxés (The Misfits)

États-Unis, 1961, VO, 2h05. De John Huston, avec Marilyn Monroe, Clark Gable, Montgomery Clift. Sam.24 à 20h30 ①.

① Little Bird

Pays-Bas, 2012, 1h21, VF. De Boudewijn Koole, avec Rick Lens, Ricky Koole. **Prix du meilleur premier film, grand prix du jury de la section Génération, Festival international de Berlin 2012.** Merc.28 à 14h30, sam.1^{er} décembre à 14h30, dim.2 à 14h30.

Un plan parfait

France, 2012, 1h44. De Pascal Chaumeil, avec Dany Boon, Diane Kruger. Merc.28 à 16h30, vend.30 à 18h, sam.1^{er} décembre à 20h30, dim.2 à 16h, mar.4 à 18h30.

Sharqiya

Israël/France/Allemagne, 2012, 1h22, VO. D'Ami Livne, avec Adnan Abu Wadi, Maysa Abed Alhadi. Merc.28 à 18h30, vend.30 à 12h ①, lun.3 décembre à 20h30 ①.

J'enrage de son absence

France/Belgique/Luxembourg, 2012, 1h38. De Sandrine Bonnaire, avec Alexandra Lamy, William Hurt. Merc.28 à 20h30, vend.30 à 16h, sam.1^{er} décembre à 18h30, lun.3 à 18h30, mar.4 à 20h30.

CINÉ-CLUB DES MÉTALLOS -

PREMIÈRE SÉANCE

Haya

France, 1982, 1h. De Claude Blanchet, film sur la grève de Citroën-Aulnay en 1982. Vend.30 à 20h.

LES SÉANCES DE BR FILMS

Thuppaki (Le Pistolet)

Inde, 2012, 2h30, VO. D'A. R. Murugadoss, avec Vijay, Kajal Agarwal. Sam.1^{er} décembre à 16h, dim.2 à 18h.

① Frankenweenie

États-Unis, 2012, 1h27, 2D et 3D, VF. De Tim Burton. Film d'animation. Merc.5 à 14h30.

La Chasse

Danemark, 2012, 1h51, VO. De Thomas Vinterberg, avec Mads Mikkelsen, Thomas Bo Larsen. **Prix d'interprétation masculine pour Mads Mikkelsen, Festival de Cannes 2012.** Merc.5 à 16h30.

L'Air de rien

France, 2012, 1h30. De Grégory Magne et Stéphane Viard, avec Michel Delpech, Grégory Montel. Merc.5 à 18h30.

Argo

États-Unis, 2012, 1h59. De Ben Affleck, avec Ben Affleck, John Goodman, Bryan Cranston. Merc.5 à 20h30.

État civil

Naissances

Octobre

4 • Assa Cisse
8 • Sana Aït Ourabi
11 • Sohanna Nault
13 • Noor Khadim
13 • Esther Corriolan
14 • Sagna De Macedo
14 • Lina Aidoun
14 • Djebril Ali Halifa
14 • Nabila Masudur
15 • Jibril Mouhamad
16 • Fatoumata Cisse
16 • Abderrahame Smida
16 • Abderrahim

Smida
16 • Jade Gibert
16 • Amir Hakiri
17 • Iliyas Maricar
17 • Latika Bulin
17 • Rodnerson Joseph
17 • Khuzaifa Syed
18 • Jean-Arthur Rocher
18 • Maria Mazur
18 • Rayhan Bennouna
19 • Sana Baali
19 • Rayan Zele
20 • Lilia Derbal
20 • Alexandre Preaux
21 • Faiyad Hamadi
21 • Anissa Mdjassiri
22 • Bintou

Sambake
22 • Yasmine Lachkar
23 • Téo Charpentier
23 • Manel Titoum
24 • Fahamia Mlazindrou
24 • Sanae Khezzani
24 • Akshana Nalliah
Mariages
• Abdelilah El Bounni et Hinda Benesaid
Décès
• Pilar Moro
• Joseph Migliorelli
• Saliha Doudou
• Jean Dufour
• Ginette Chevalier

Numéros utiles

Urgences

47 47 88 (gratuit depuis un fixe)
Pompiers: 18
Police-secours: 17
SAMU: 15
Centre anti-poison: place du Pommier-de-Tél.: 01 43 11 77 30
Hôpital Fernand-Widal: Tél.: 01 40 05 48 48
SOS médecins: 24h/24 et 7 jours/7 Tél.: 08 20 33 24 24
Antenne Alzheimer de La Courneuve: 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38
Solitude écoute (pour les plus de 50 ans) N° Vert 0 800

0 800 54 76 98 (appel gratuit).
Commissariat de police: place du Pommier-de-Tél.: 01 43 11 77 30
Mairie Tél.: 01 49 92 60 00, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens: un interlocuteur à votre écoute, au

Permanences des élus
• M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous au 01 49 92 60 00.
• Mme la députée Marie-George Buffet reçoit le deuxième lundi de chaque mois en mairie.
• M. le président du Conseil général, Stéphane Troussel, reçoit le mercredi

après-midi sur rendez-vous au 01 43 93 93 75.
Plaine Commune 21, av. J.-Rimet 93 218 Saint-Denis cedex Tél.: 01 55 93 55 55
Marché couvert des Quatre-Routes Les mardis, vendredis et dimanches matin Tél.: 01 55 93 55 55
Dépannages EDF: 0 810 333 093 GDF: 0 810 433 093
Pharmacie de garde Tous les dimanches

et jours fériés 2012: Bodokh. 74, av. Jean-Jaurès à Pantin Tél.: 01 48 45 01 46
Collecte des déchets

Assurance retraite depuis le 1^{er} juillet un nouveau numéro est à votre disposition: 39 60 (2,8 centimes d'euro en heures pleines).

Petites annonces

Attention! Les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs. Cependant la rédaction de *Regards* se réserve la possibilité de refuser une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi, par exemple en matière d'emploi (la législation interdit d'employer ou de travailler «au noir»).

Emploi

Ménage et garde d'enfants

Recherche d'urgence emploi d'assistante ménagère et garde d'enfants à domicile. Tél.: 06 27 36 17 31.

Ménage et repassage

Jeune femme très sérieuse cherche heures de ménage ou de repassage. Tél.: 06 29 74 42 59 ou 06 20 41 04 96.

Vends/achète

Chaussures Vends escarpins tout neufs (5€), chaussures de mariage et de soirée. Tél.: 06 50 60 03 36.

Textile, vaisselle Vends coupons de tissus (20€ le carton), vaisselle variée, vêtements de sport (pour fille 12-14 ans). Tél.: 06 81 20 52 07.

Meubles et vélo Vends lit de bébé (3 hauteurs), chaise haute (fait bureau), vélo (pour fille 7-11 ans), porte-vélos pour 3 vélos. Tél.: 06 78 69 01 51.

Puériculture Vends siège auto

utilisable de 6 mois à 3 ans (30€), table à langer avec baignoire incorporée et rangements (30€), un Doomoo (40€), une chaise haute (10€). Tél.: 01 48 36 08 84.
Divers Vends appareil à râper, broyeur, couper, hacher (neuf), toaster croque, gaufrier neuf, appareil à raclette et à fondue, vaisselle, bibelots, lampes, pots à eau, fontaine à chocolat, sacs, poupées, livres. Tél.: 06 82 92 51 71.

Animaux

Adoption Qui me donnerait un chien de petite taille d'une race qui ne grandit pas, avec carnet de santé à jour? Tél.: 01 48 37 46 25 ou 06 47 20 15 95.

Immobilier

F2/F3 Recherche (urgent) appartement à louer type F2/F3 à La Courneuve. Tél.: 06 58 46 99 23.

Annoncez-vous

Pour rédiger votre annonce, écrivez votre texte ci-dessous ou sur papier libre, lisiblement et sans abréviations.

Nom/ Prénom

Adresse

Tél.: courriel:

Faites parvenir votre texte à *Regards* par courrier au: 33, avenue Gabriel-Péri.93120 La Courneuve ou sur le site Internet: www.ville-la-courneuve.fr - rubrique *Regards* (le mag): *Passez votre annonce*

Diffamation pour Fillon et Copé?

Anthony Russel, conseiller municipal de La Courneuve, a porté plainte pour diffamation publique contre François Fillon et Jean-François Copé, qui avaient «mis sur le même plan le Front de gauche et le Front national» lors d'un débat télévisé le 25 octobre dernier. Selon l'élu courneuvien, la diffamation «tient au fait que je ne peux être assimilé et comparé en tant que citoyen et militant à un autre parti», le Front national, «dont des dirigeants ont été condamnés à de nombreuses reprises pour des propos racistes ou négationnistes». Cette plainte devrait conduire à l'ouverture d'une information judiciaire, Anthony Russel s'étant constitué partie civile. **J. M.**

Grève au parc des sports interdépartemental

La majorité des 70 employés du Syndicat interdépartemental des parcs des sports de Paris-Seine-Saint-Denis sont en grève depuis le 19 novembre, ce qui a provoqué la fermeture des équipements (terrains de foot, de tennis, piscine, stand de tir...) situés à La Courneuve. D'après *Le Parisien*, des conflits de personnes avec le directeur général des services seraient au cœur du problème. Les questions liées au régime indemnitaire et au mal-être au travail seraient elles aussi en jeu.

Inscriptions sur les listes électorales

Pour voter, il est impératif de s'inscrire sur les listes électorales. L'inscription est automatique pour les jeunes atteignant leurs 18 ans. Dans les autres cas, l'inscription doit faire l'objet d'une démarche volontaire. Toute personne souhaitant s'inscrire sur les listes électorales, ou ayant changé d'adresse au sein de la commune, peut donc se manifester jusqu'au 31 décembre 2012.



Renseignements au service État civil/Élections ou au 01 49 92 60 32.

C'ÉTAIT

«Le reconnais-tu, ce marché?»

Dans cette rubrique, nous utilisons souvent des photos éditées en cartes postales. Ce qui est écrit au verso peut aussi être savoureux – et même illustré, comme ici! «J'ai le marché [en carte postale] où on allait faire les courses pour maman Lucette. Nous avions chacune un petit filet rose et bleu que papa nous a donné. Il est très joli.»

La petite évoque d'autres dialogues:

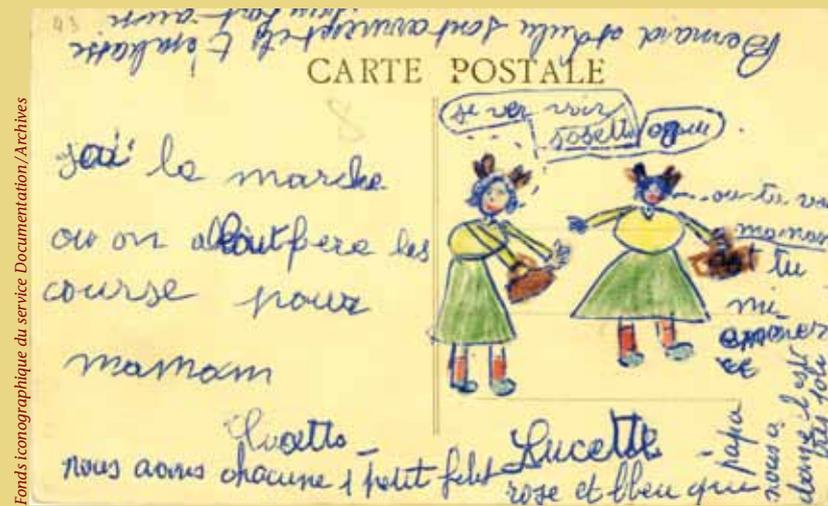
- Je vais voir Josette.

- Où tu vas maman, tu m'y emmènes?»

Savoureuse carte postale que celle de ce marché des Quatre-Routes dans les années 1930,

au dos de laquelle nous pouvons découvrir quelques mots et ce dessin d'une fillette vraiment très heureuse de fréquenter le marché en compagnie de sa maman et des jolis filets à provisions donnés par son papa. On y lit également: «Bernard et Lulu sont arrivés et ils l'embrassent bien fort aussi.» Bientôt, la façade du marché aura disparu, mais il restera toujours les cartes postales et les petites filles pour faire vivre son souvenir. ●

Jean-Michel Roy, historien, responsable de l'unité Patrimoine et arts visuels



23 NOVEMBRE

Laurent Binet à La Traverse

Dédicaces et discussion avec l'écrivain autour de son journal sur la campagne de François Hollande, *Rien ne se passe comme prévu*.

Librairie La Traverse,
7, allée des Tilleuls, à 18h30.

23 NOVEMBRE

Concert au CRR 93

Les deux pianistes de jazz Claude Terranova et Jean-Marie Machado se produiront ensemble au conservatoire de La Courneuve.

Auditorium Erik-Satie,
41, av. Gabriel-Péri, à 19h30.

23, 26 ET 29 NOVEMBRE

Lutte contre les violences envers les femmes

À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, la municipalité organise plusieurs initiatives.

+ INFOS PAGE 6

24 NOVEMBRE

Volley-ball

Seniors féminines, Régionale 3, La Courneuve – Camou.

Gymnase Antonin-Magne, à 19h.

24 NOVEMBRE

Ciné-club

En hommage à Marilyn Monroe, disparue il y a cinquante ans, projection du film *Les Désaxés*, de John Huston.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès,
à 20h30. Tarif : 3€.

24 NOVEMBRE

Volley-ball

Seniors masculins, Régionale 3, La Courneuve – Torcy.

Gymnase Béatrice-Hess, à 21h.

25 NOVEMBRE

Judo féminin

L'Association du judo courneuvien (AJC) organise son tournoi départemental, strictement réservé aux femmes et aux jeunes filles. Les combats opposent des adversaires de 6 à 18 ans, catégorie juniors.

Gymnase Béatrice-Hess,
de 8h30 à 15h.

25 NOVEMBRE

Concert d'Aziz Sahmaoui

Dans le cadre du festival Africolor, concert de l'artiste Aziz Sahmaoui, membre de l'Orchestre national de Barbès. En première partie : le groupe égyptien El Tanbura.

Centre culturel Jean-Houdremont,
à 16h. Tarifs : 10€ (plein) et 5€ (réduit).

+ INFOS PAGE 11

DU 26 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE

Initiatives contre le sida

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le VIH, la municipalité organise une série d'initiatives.

+ INFOS PAGE 6

DU 27 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

Solid'air de fête

Distributions de cadeaux, remises de récompenses, grande patinoire et festivités pour tous.

+ INFOS PAGE 5

28, 29, 30 NOVEMBRE

Antigone

La compagnie Eltho et la troupe Babel reviennent présenter *l'Antigone* de Sophocle.

Centre culturel Jean-Houdremont,
les 28 et 30 novembre à 20h30
et le 29 novembre à 14h30.
Tarifs : 10€ (plein) et 5€ (réduit).

29 NOVEMBRE

Atelier sur la prévention des chutes

Espace jeunesse Guy-Môquet
à 8h15 ; Maison Marcel-Paul
à 9h45 ou 11h.

Renseignements au 01 43 11 80 62.

29 NOVEMBRE

Les seniors au musée Carnavalet

Visite des salles gallo-romaines du musée d'histoire parisien pour les seniors de la Maison Marcel-Paul.

Rendez-vous à la gare de
La Courneuve à 9h.
Inscriptions au 01 43 11 80 62.

29 NOVEMBRE

Concert'o déj

Les élèves du CRR 93 proposent un concert durant la pause de midi.

Centre culturel Jean-Houdremont,
à 12h. Restauration possible sur place.

29 NOVEMBRE

Inauguration d'un data center

Le septième data center français d'Interxion s'est installé récemment à La Courneuve.

Rue Rateau, à partir de 19h.
Sur invitation.

30 NOVEMBRE

Les accordéons de Florence

Un groupe d'élèves et de professeurs du conservatoire de Florence (Italie) sont invités au CRR dans le cadre du festival Suona Italiano.

Conservatoire de La Courneuve,
auditorium Erik-Satie, à 19h30.
Entrée libre.

30 NOVEMBRE

Ciné-club des Métallos

Projection du film *Haya* de Claude Blanchet, sur la grève de Citroën-Aulnay en 1982. Séance animée par l'historien Tangui Perron.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès,
à 20h. Entrée libre.

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

Exposition Sources et lumières

Julien Thésée expose ses œuvres jusqu'au 30 novembre.

Galerie Les Sens de l'art,
50, av. Gabriel-Péri, de 14h à 18h.

30 NOVEMBRE

Rencontre avec Christophe Carlier

L'auteur de *L'Assassin à la pomme verte* viendra à la rencontre des Courneuviens et dédicacera son roman.

Librairie La Traverse,
7, allée des Tilleuls, à 18h30.

1^{ER} DÉCEMBRE

Fête des enfants solidaires

Le Conseil communal des enfants et le Secours populaire français s'associent pour cette initiative solidaire. Les Courneuviens sont invités à donner des jouets neufs qui seront redistribués aux enfants des familles défavorisées.

Hôtel de ville de La Courneuve,
de 15h à 18h.

DU 1^{ER} AU 21 DÉCEMBRE

Colosse

Spectacle de cirque de l'académie Fratellini, pour lequel les Courneuviens bénéficient de tarifs réduits.

Réservations auprès de l'académie
Fratellini, au 01 72 59 40 30, du lundi
au vendredi de 14h à 18h.

+ INFOS PAGE 13

2 DÉCEMBRE

Football

-19 ans, 1^{re} division, La Courneuve — Stade Est.

Stade Nelson-Mandela, à 13h.

DU 3 AU 6 DÉCEMBRE

Comités de voisinage

Thème : « *Agir ensemble pour une ville solidaire, tranquillisée et apaisée* ».

+ INFOS PAGE 7

5 DÉCEMBRE

Vaccinations

Centre municipal de santé,
20, av. du Général-Leclerc ; salle de
PMI au 2^e étage. De 13h30 à 15h30.

6 DÉCEMBRE

Atelier archéologique

Les seniors de la Maison Marcel-Paul

sont invités à relever des traces de taille de pierre sur les vestiges d'un abreuvoir du XII^e siècle.

Rendez-vous au stade
Nelson-Mandela à 10h.
Inscriptions au 01 43 11 80 62.

6 DÉCEMBRE

Atelier sur la prévention des chutes

Espace jeunesse Guy-Môquet
à 8h15 ; Maison Marcel-Paul à 9h45
ou 11h.

Renseignements au 01 43 11 80 62.

7 DÉCEMBRE

Les Bricoleurs d'avenir, retour sur...

La saison dernière, la compagnie Mood/RV6K était allée à la rencontre des habitants. Après cinq jours de pérégrinations, de collecte d'images et d'échanges, les artistes avaient proposé un spectacle déambulatoire au sein du centre culturel. Le chorégraphe Hervé Sika propose un retour sur cette expérience inédite.

Centre culturel Jean-Houdremont,
à 19h. Tarifs : 10€ (plein)
et 5€ (réduit).

8 DÉCEMBRE

Balade urbaine

Visite gratuite dédiée au patrimoine et aux hôtels de ville de la communauté d'agglomération.

Départ à 14h du siège de Plaine
Commune, 21, av. Jules-Rimet
à Saint-Denis.

Balade effectuée en car et à pied.
Retour au point de départ en car.
Inscriptions au 01 55 93 49 51.

8 DÉCEMBRE

Futsal

Seniors masculins, promotion Honneur, La Courneuve – Villeparisis.

Gymnase Béatrice-Hess, à 16h.

8 DÉCEMBRE

Concert hors les murs

La chanteuse capverdienne Mariana Ramos transportera les spectateurs avec les airs les plus endiablés de l'archipel. En première partie : Zerrad Trio.

Espace jeunesse Guy-Môquet,
salle Mentor, à 20h30.
Tarifs : 10€ (plein) et 5€ (réduit).

8 DÉCEMBRE

Volley-ball

Seniors masculins, Régionale 3, La Courneuve – Plaisir-Villepreux.

Gymnase Béatrice-Hess, à 21h.

9 DÉCEMBRE

Basket-ball

Seniors masculins, Honneur région, La Courneuve – Fontenay-sous-Bois.

Gymnase Antonin-Magne, à 15h30.

Rosemary Standley, chanteuse, membre du groupe Moriarty

« J'ai envie de m'échapper dans d'autres univers »

Rosemary Standley est venue pour la troisième fois donner un concert à La Courneuve, le 18 novembre. La chanteuse du groupe folk français Moriarty aime les escapades loin des terres attendues où l'on applaudit du bout des doigts. Cette fois-ci, elle s'est présentée avec la violoncelliste Dom La Nena pour le spectacle *Birds On A Wire*. Un moment de grâce mélangeant folk, musique baroque et mélodies traditionnelles d'Écosse et d'Argentine, à l'image de cette artiste qui aime les rencontres et la découverte d'univers éloignés de ses bases folk du Midwest américain.

« Venir à La Courneuve est un engagement. Une volonté un peu politique. C'est un lieu tellement étonnant, au cœur de la cité des 4000. Les gens viennent difficilement, c'est sûr. Une fois, j'ai joué sous la neige, en première partie de Christine Salem [*une chanteuse réunionnaise, NDRL*]. Il y avait une vingtaine de personnes. L'ambiance était très chaleureuse, très sympa. Généralement, une bouffe est organisée ensuite. Ailleurs, cette ambiance familiale se perd.

J'aime aller dans des endroits où les gens ne viennent pas forcément pour toi, comme les hôpitaux psychiatriques ou les prisons. Il faut trouver l'accroche, un lien entre eux et nous. Cela s'est toujours bien passé; j'en garde des souvenirs forts et positifs. Au Havre, dans une maison d'arrêt, nous avions repris « La Chanson de Margaret » de Pierre Mac Orlan, qui évoque le quartier Saint-François dans les années 1950. L'un des détenus était vraiment content: « Saint-François? Mais c'est mon quartier, je connais! » Il était heureux de découvrir cette chanson. Ce sont ces rencontres qui nous donnent l'impression d'être utiles.

« J'aime tourner dans de nombreux groupes »

On assiste à un retour du folk et de la Beat generation. Je pense que le besoin de spiritualité et d'engagement est cyclique. Les années 1980 avaient marqué une rupture. Les gens voulaient faire la fête et



Virginie Salot

oublier la crise, loin des réflexions des années 1960 et surtout 1970. La Beat generation, c'est mon père. J'ai grandi au milieu de ses références: les écrivains Kerouac, Ginsberg, Burroughs..., puis les musiciens Tom Waits ou Leonard Cohen.

Mon père est un chanteur de rue, venu à Paris depuis son Ohio natal. Un homme du Midwest passé par le Kentucky, l'Indiana, avant d'atterrir à San Francisco dans l'entourage de Lawrence Ferlinghetti, l'éditeur et libraire de la Beat generation. C'est lui qui a publié « Howl », le célèbre poème de Ginsberg. J'ai chanté pour la première fois en public, avec mon père, à 8 ans. De temps en temps, je monte encore sur scène avec lui. Mais mon univers ne se limite pas au folk. J'aime rencontrer d'autres artistes, partager de nouvelles méthodes de travail. Depuis mon adolescence, j'ai l'habitude de tourner dans de nombreux groupes. Moriarty reste mon projet principal, mais j'en ai plein d'autres. L'un d'eux, The Lightnin 3, conçu avec les chanteuses nord-américaines Brisa Roché et Ndidu Onukwulu, vient de se concrétiser avec un album qui porte le

nom du groupe. Il s'agit de reprises *sixties* de standards étalés sur plusieurs décennies, dont « I Want Your Sex » de George Michael. Je tourne en outre toujours avec Christine Salem, et j'ai rendu hommage à un chanteur réunionnais mythique, Alain Péters, au sein du groupe Mazo, fondé en compagnie de Marjolaine Karlin.

Cette envie de m'échapper dans d'autres univers s'est développée en 2010, quand Madamelune [*une structure indépendante de production et de diffusion de concerts, NDRL*] a réuni plusieurs chanteuses représentant la nouvelle chanson française. Les Françaises, on s'appelait. On a joué au Printemps de Bourges. Il y avait Olivia Ruiz, Camille, La Grande Sophie, Jeanne Cherhal, Emily Loizeau. J'ai repris un morceau de La Grande Sophie, dont je suis pourtant très éloignée, musicalement parlant. Et c'était super. Un vrai bon moment. Un déclic, en quelque sorte.

À La Courneuve, j'ai joué *Birds On A Wire* avec la violoncelliste Dom La Nena. Je voulais travailler avec un violoncelle comme avec une deuxième voix. Dom pratique cet instrument

de manière moderne, avec des effets, des boucles. En plus, elle chante. Des fois, on a même l'impression d'être trois sur scène. Le répertoire se dessine selon nos humeurs et les arrangements musicaux. On a un répertoire commun, ce qui peut surprendre. J'ai fait le conservatoire, et sans que je ne me prétende chanteuse lyrique, nous reprenons du baroque dans ce spectacle. Du Purcell, du Monteverdi, mais aussi Os Mutantes, le groupe psyché brésilien des années 1970. Le spectacle a gagné dix minutes depuis qu'on joue leur morceau. On ajoute des titres au fur et à mesure, notamment un séga du violoniste réunionnais Luc Donat, qui clôt la représentation.

Pour définir cette envie de rencontre, j'aime bien cette phrase du roman de Malcolm Lowry, *Au-dessous du volcan*: « Car voici qu'il regardait à présent plus loin que l'étendue des plaines, plus loin que les volcans, jusqu'à ce vaste océan aux houles bleues, éprouvant en son cœur la sempiternelle impatience sans limites, l'incommensurable faim. »

Propos recueillis par **Gérôme Guitteau**